

## Formation à la recherche anthropologique

Simone Dreyfus-Gamelon, Françoise Zonabend

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Dreyfus-Gamelon Simone, Zonabend Françoise. Formation à la recherche anthropologique. In: Études rurales, n°48, 1972. pp. 148-154;

[https://www.persee.fr/doc/rural\\_0014-2182\\_1972\\_num\\_48\\_1\\_1819](https://www.persee.fr/doc/rural_0014-2182_1972_num_48_1_1819)

---

Fichier pdf généré le 31/03/2018

## Formation à la recherche anthropologique

L'École Pratique des Hautes Études (VI<sup>e</sup> Section) organise un cycle de formation à la recherche anthropologique (FRA) destiné à des étudiants inscrits en première année de troisième cycle. Cet enseignement, qui dure une année, comporte à la fois des cours théoriques et pratiques. A la fin du second trimestre est organisé un « terrain didactique » : séjour de trois semaines, en un lieu choisi par l'étudiant et où il se rend seul. La plupart des étudiants effectuent là leur premier travail de terrain. Ils doivent prendre contact avec les autorités communales et faire admettre leur présence aux habitants. Il leur est demandé, à cette occasion, d'appliquer certaines techniques de recherche enseignées lors des cours pratiques et pendant un stage de quelques jours en milieu rural qui, pour l'année 1971-72, a eu lieu en février à Bazoches (Nièvre).

Ainsi tous les étudiants sont tenus, en principe, d'étudier une exploitation (relevé parcellaire, transmission de la propriété, etc.), l'évolution démographique de la commune au travers des recensements, et d'effectuer le relevé généalogique d'une famille. Il leur est loisible soit d'approfondir un des points mentionnés ci-dessus (étude d'une exploitation, histoire d'une famille), soit de s'intéresser à un sujet de leur choix (calendrier religieux par exemple). Il est bien entendu que toutes ces recherches doivent être menées à l'aide de relevés d'archives mais surtout par entretiens avec des informateurs locaux.

Au retour, les étudiants constituent un dossier comprenant : rapport de terrain, cartes, photos, plans, croquis. Les dossiers sont présentés et discutés par tous en séminaires, durant le dernier trimestre d'enseignement.

Afin de garder trace de ces travaux, pour la plupart seulement ébauchés mais qui parfois sont l'amorce de recherches plus amples, il nous a semblé intéressant de les résumer ici. Nous avons suivi pour la présentation des rapports l'ordre alphabétique des noms de leurs auteurs et adopté, pour leur résumé, les rubriques suivantes : lieu de l'enquête, thème, méthodologie, documentation. Travaux et documents sont déposés au Secrétariat de la FRA (6, rue de Tournon, 75006 Paris — Tél. : 325-48-73) où chacun peut les consulter.

## TRAVAUX DES ÉTUDIANTS

- Ricardo ALVAREZ : Village de Santibañez de Murias (Concejo de Aller, Asturies, Espagne).

— Situation géographique et administrative du village ; morphologie spatiale ; activités de production agro-pastorales, développement du travail salarié à la mine.

L'enquête est restée à un niveau très général et ne peut être appréciée que comme repérage de certains faits qui pourraient faire l'objet d'une étude approfondie. Il s'agit essentiellement du dualisme de quartiers (divisions spatiales et endogamiques) et de la charge institutionnelle du « répartiteur de terres » qui, comme l'endogamie, a pour fonction d'éviter un morcellement de la propriété foncière dans une communauté qui persiste à attacher une grande valeur sociale et affective à la terre, malgré la perte de rentabilité du travail agro-pastoral et l'importance croissante de rentrées monétaires dues au salariat industriel.

— Entretiens avec deux villageois âgés, bons connaisseurs de l'histoire et de la géographie du lieu, avec le « répartiteur de terres » et avec un employé des services agricoles de la mairie.

*Documents présentés :*

— Documents administratifs fournis : recensement de la population du village, de ses bâtiments ; seulement utilisés : cadastre ; reproduction de cartes géologique, climatique et économique de la région ; établissement d'un calendrier agraire ; évaluation (approximative) des ressources de l'agriculture et de l'élevage pour l'ensemble du village.

- Olinda CELESTINO et Valeria PARISE : Saint-Clément (Hautes-Alpes).

Ces deux étudiantes ont choisi de travailler dans un même village, l'une s'attachant à l'histoire démographique et politique de la commune, l'autre à l'étude de trois exploitations.

— O. Celestino mentionne les crises économiques qui, entraînant un bouleversement démographique, ont abouti à la déchéance politique du bourg de Saint-Clément au profit de Travers, hameau de la commune.

De nombreux relevés démographiques et des tableaux comparatifs accompagnent le rapport.

— V. Parise a réuni des dossiers très complets sur trois exploitations : deux exploitations sont vouées à l'élevage bovin et aux cultures fourragères, la troisième est tournée depuis peu vers l'aviculture.

Ces exploitations sont aujourd'hui en pleine expansion. Leur avenir est-il pour autant assuré ? Le dynamisme des exploitants, leurs choix dans les investissements, leurs décisions quant aux possibilités du marché sont autant de facteurs de différenciation qu'il est nécessaire d'apprécier dans toute étude de ce type.

*Documents présentés :*

— Chaque dossier comprend : une histoire de la propriété et de l'exploitation ; un plan des terres cultivées et des bâtiments ; l'emploi du temps journalier des travailleurs ; le calendrier annuel des travaux ; un budget de l'exploitation ; la généalogie de chaque famille ; de nombreux plans, graphiques, cartes, schémas explicatifs complètent les dossiers des trois exploitations.

● **Élisabeth COPET et Alain LUCAS : Eygliers (Hautes-Alpes).**

Sur la commune d'Eygliers la construction de l'axe routier et de la ligne de chemin de fer Turin-Briançon-Marseille a entraîné l'installation, vers 1913, d'un nouveau village (Mont-Dauphin-gare). Ce dernier prit rapidement de l'extension au détriment d'Eygliers « le Haut ». La crise fruitière de 1956 a accentué les oppositions entre le Haut, composé presque uniquement d'exploitations agricoles traditionnelles peu à peu abandonnées par leurs propriétaires, et le Bas où s'ouvrent des commerces prospères et où les nombreux ouvriers des usines de la vallée construisent leurs habitations.

C'est dans ce contexte que E. Copet et A. Lucas ont situé leurs enquêtes, se proposant d'étudier, dans un but comparatif, une exploitation d'Eygliers « le Haut » et une autre de Mont-Dauphin-gare.

— L'unique exploitation agricole située à Mont Dauphin-gare et étudiée par Élisabeth Copet présente des caractéristiques extrêmement intéressantes. Elle appartient en copropriété à une femme et à sa fille ; elle est dirigée, exploitée par le mari de celle-ci. La mère s'occupe de la partie domestique, la fille est institutrice et ne participe pas aux travaux de la ferme.

E. Copet analyse les attitudes et les opinions de ces trois personnes et met en lumière les conflits latents qui existent au sein du groupe.

L'exploitation est consacrée à l'élevage du mouton pour la viande. L'amélioration du troupeau ovin détermine la politique d'achat de terres et d'équipements.

Un calendrier annuel des activités, mis en regard d'un calendrier traditionnel, termine l'étude.

*Documents présentés :*

— Généalogies, plan parcellaire de l'exploitation ; fiches de parcelle et de cheptel ; tableau du matériel agricole ; tableau des investissements récents ; calendrier agricole traditionnel ; emploi du temps journalier ; comptes de l'exploitation ; schémas des rapports à l'intérieur de l'unité de production.

— Alain Lucas a choisi d'étudier une des dernières fermes d'Eygliers « le Haut » qui, semble-t-il, sera reprise, fait exceptionnel, par le fils de l'actuel exploitant. L'élevage du mouton pour la viande est, là aussi, la principale activité, mais un mode de vie traditionnel s'est maintenu. L'exploitant continue de cultiver sa vigne pour faire son vin, d'élever volailles et porcs, de jardiner, pour pourvoir à la subsistance du groupe familial. L'absence d'emploi d'engrais sur les terres ou d'aliments spéciaux pour les bêtes explique les faibles rendements. Mais combien de temps l'exploitation pourra-t-elle se maintenir ainsi ?

Au cours de nombreux entretiens, A. Lucas a reconstitué la généalogie des diverses branches de la famille de l'exploitant, retraçant par la même occasion la constitution du patrimoine foncier. Relevé sur les plans cadastraux du parcellaire.

*Documents présentés :*

— Généalogies, accompagnées des schémas des mariages remarquables : contrat de mariage ; plans parcellaires ; cartes, photographies.

● Pierre FILLION : Saint-Crépin (Hautes-Alpes).

Commune de vallée et de montagne, Saint-Crépin couvre une superficie de 4 452 ha dont 482 ha sont en culture. Le reste du territoire est occupé par des landes et des bois utilisés comme pâturages communaux. L'activité des 400 habitants est donc essentiellement tournée vers l'élevage ovin et bovin sur ces alpages, où les troupeaux sont placés sous la conduite d'un berger communal élu, au vote secret, par les propriétaires.

Pierre Fillion s'est attaché à l'étude d'une exploitation. L'effort de rassemblement et d'agrandissement du patrimoine foncier au long des générations, accompagné d'un souci constant de modernisation et de recherche du rendement maximum, a orienté l'exploitant vers une spécialisation dans l'élevage bovin et les activités agricoles qui lui sont directement liées.

Les généalogies des membres de l'exploitation permettent de retracer l'histoire de la constitution du patrimoine foncier et immobilier.

Le parcellaire de l'exploitation a été relevé dans les feuilles de section du cadastre.

Enfin, par des entretiens avec les exploitants, P. Fillion a reconstitué le calendrier des travaux, la division des tâches au sein de la famille et a esquissé un budget de l'exploitation.

*Documents présentés :*

— Cadastre : a) répartition des terres de la commune par nature de cultures ; b) sections de cadastre.

— Documents démographiques : a) données sur l'évolution de la population de 1796 à 1968 ; b) densité et répartition géographique de la population entre 1954 et 1968.

— Documents d'état civil : a) extraits d'actes de naissance des divers membres de l'exploitation ; b) généalogie du chef de famille de l'exploitation.

— Carte au 1/50 000.

— Photographies.

● Émilien GRIVEL : Commune de Bardonnex, Canton de Genève, Suisse.

L'étude a pour cadre une commune rurale dans la zone d'attraction de la ville de Genève. On y observe les effets de la politique suisse en matière agricole et l'influence de la zone franche dans une communauté qui, pour des raisons historiques, déborde les limites administratives actuelles. L'enquête s'est concentrée sur une exploitation agricole qui a gardé en partie un mode de faire-valoir traditionnel (agriculture céréalière et élevage), ce qui lui donne

une position marginale dans la commune, malgré sa taille importante ; une entreprise artisanale-commerciale (boulangerie) dont les propriétaires-tenanciers participent à peu près à toutes les activités communales (politiques et religieuses), soit directement, soit par l'intermédiaire de leur réseau de parenté.

Sont particulièrement analysés les rapports personnels, juridiques et économiques (contrat) entre le propriétaire du domaine et son maître-valet, exploitant véritable ; les activités productives du domaine (avec inventaire du matériel et établissement du calendrier agricole) ; l'histoire de la boulangerie et de ses propriétaires ; les techniques de fabrication du pain ; l'horaire de travail ; la distribution et la commercialisation ; les rapports sociaux entretenus par les boulangers.

*Documents présentés :*

— 1 album de photographies, dont un reportage sur la fabrication du pain ; 3 graphiques de démographie ; 4 cartes ; 3 photographies aériennes ; 1 journal d'enquête de l'étudiant.

● Marie-France GUEUSQUIN : Bazoches (Nièvre).

M.-F. Gueusquin poursuivra cette année, dans le même village, une recherche sur « la religion populaire » en vue de la préparation d'une thèse de troisième cycle. Lors de ce premier séjour, elle a effectué une pré-enquête sur ce thème.

Bazoches compte 311 habitants répartis en cinq hameaux et plusieurs fermes isolées. Une faille divise en deux parties bien distinctes le finage de la commune ; chaque partie est dominée par un château dont les propriétaires résident une grande partie de l'année au village. La géographie du terroir, la dispersion de l'habitat offrent donc des caractéristiques intéressantes pour l'étude du cycle religieux.

A l'aide d'un registre paroissial tenu entre 1845 et 1918 par les curés de Bazoches et, surtout, grâce à de nombreux entretiens avec les plus vieux habitants du village, M.-F. Gueusquin a recueilli les premiers matériaux sur le calendrier des fêtes religieuses et profanes qui se déroulaient dans la commune.

Lors de ce séjour destiné à reconnaître les possibilités de recherche, l'étudiante ne s'est pas attachée à rassembler les matériaux démographiques, économiques et généalogiques demandés. Le dépouillement du registre paroissial et les entretiens oraux ont retenu toute son attention.

*Document présenté :*

— Carte des lieux de culte à Bazoches.

● Yudhishtir Raj ISAR : Gevrey-Chambertin (Côte-d'Or).

Ce travail est une pré-enquête grâce à laquelle se définira un sujet de thèse de troisième cycle sur « Le système culturel de la viticulture en Côte-d'Or ». Dans ce premier temps (une enquête plus approfondie se poursuivra à partir de l'automne 1972), Y. R. Isar s'est attaché d'une part, à poser le

problème du système de la viticulture de haute qualité en Côte-d'Or par la recherche de ses bases écologiques et historiques, d'autre part, à étudier le territoire villageois de Gevrey-Chambertin choisi comme point de départ de l'enquête ethnographique sur l'organisation sociale du milieu vigneron ; enfin, à étudier une exploitation agricole à Gevrey-Chambertin dans sa composition, sa « logique », ses possibilités et stratégies de maximisation, son procès de production.

Chacune de ces parties a été traitée dans le rapport. La première consistant surtout en une présentation d'un certain nombre de points (introduction géographique, bref historique de l'appropriation de la vigne, techniques, courtage des vins, législation, changements récents dans les opérations) ; la deuxième concernant la commune, son territoire, une ébauche du système de relations inter- et intra-villageois ; la troisième enfin, consacrée à l'exploitation de M. S., ouvrier d'origine polonaise devenu propriétaire : étapes de la constitution de la propriété ; fiches des parcelles ; équipement et outillage.

Compte tenu du projet d'enquête à long terme, le dépouillement bibliographique est un aspect important de la préparation et du déroulement de la recherche. Il a commencé avant le départ sur le terrain et se poursuit. Sur place Y. R. Isar a procédé par entretiens oraux, relevés de cartes et de parcelles, inventaires de matériel, utilisation de documents communaux (cadastre, délibérations du Conseil municipal, bulletin, recensements de la population et des exploitations). Il a en outre participé aux travaux viticoles de l'exploitation de S., ce qui lui a permis de faire un apprentissage utile, voire nécessaire des procédés techniques.

Les documents géographiques, administratifs et techno-économiques ne sont pas déposés en raison des besoins de l'enquête ultérieure.

● Claude LEFÉBURE : Caïdat de Msmrir. Atlas pré-saharien, Maroc.

— Le choix du conjoint dans une communauté berbérophone (les Ayt 'Ṭa) de l'Atlas pré-saharien.

Première élaboration de matériaux recueillis au cours d'une enquête commencée en 1970<sup>1</sup> qui se poursuit actuellement sur le terrain et dont l'objectif est la rédaction d'une thèse sur « L'organisation sociale et politique de la confédération des Ayt 'Ṭa ».

Évoquant d'abord les données connues concernant l'alliance chez les berbérophones du Maghreb (prescriptions et interdits, référence au mariage arabe avec la cousine parallèle patrilatérale), C. Lefébure s'attache ensuite à présenter historiquement et géographiquement les Ayt 'Ṭa et davantage encore à poser le problème de la segmentarité de leur structure sociale. L'étude du choix du conjoint, proprement dite, est amorcée par une analyse grammaticale et sémantique des termes (peu nombreux) de parenté, dont la pauvreté même est commentée, et par celle des premières généalogies recueillies qui, jusqu'à présent, révèlent une endogamie de « cinquième » (la confédération tout entière étant divisée en cinq cinquièmes) et une exogamie des

1. Le travail de terrain ayant déjà été amorcé lors de trois séjours et étant de nouveau engagé pour une période de 15 mois, il n'a pas paru nécessaire d'imposer à C. Lefébure le « terrain didactique » de Pâques. Néanmoins cette première élaboration a constitué le rapport de fin d'année de l'étudiant pour la FRA.

segments de niveau inférieur, l'une et l'autre s'accordant avec un taux d'environ 20 % d'unions entre parents classificatoires parallèles et patri-latéraux.

Il faut noter, dans ce travail préliminaire, un souci constant de critique épistémologique (portant sur l'analyse et l'interprétation de la segmentarité) et méthodologique (portant sur la constitution et l'étendue d'un *corpus* de termes de parenté, sur le recueil et le dépouillement de généalogies).

*Documents présentés :*

— Deux cartes ; deux photos de rituel de mariage.

● Pierre LEMONNIER : Presqu'île de Guérande (Vendée).

P. Lemonnier dont la thèse de troisième cycle porte sur « Les phénomènes sociaux, liés à l'exploitation, l'échange et la consommation du sel », a effectué son travail de terrain près des marais salants de l'Atlantique, seule région de France où subsiste encore aujourd'hui une exploitation artisanale du sel. Installé dans la presqu'île de Guérande, il a rapporté de ce premier séjour des informations d'ordre économique et juridique sur l'activité salicole. Le régime de la propriété, le type d'exploitation et les modes d'écoulement du produit font apparaître toutes sortes de difficultés auxquelles ont à faire face les paludiers.

Une bonne description des salines et des techniques d'extraction et de conservation du sel accompagne ces conclusions.

— Le dépouillement préalable de la bibliographie avait donné à P. Lemonnier une bonne connaissance du sujet avant son départ et lui avait permis de mieux orienter ses entretiens sur le terrain.

*Documents présentés :*

— Cartes ; plans ; dessins d'outils ; photographies.

Simone DREYFUS-GAMELON et Françoise ZONABEND